

VU DU PLATEAU

UNE heure avant l'heure H, le studio 16 de la SFP, rue des Alouettes, bourdonne fébrilement. En catastrophe on aligne le nom des invités au dossier des chaises métalliques qui font cercle autour du podium. Michèle Cotta y campe déjà, en veston gris qu'elle troquera pour un chemisier, fleurie plus gai. Une extrême tension se lit sur elle, pas encore fardée, que le ballet d'assistants autour de la table ne semble guère rassurer. Encore moins le public qui, sur le coup de dix heures, a investi les lieux... Commence la répétition, qu'Étienne Fajon prend pour du direct. Mais non, on teste le son, l'entrée de Roland Leroy, son micro HF. Il a les cheveux coupés courts et porte la cravate vert sombre. Le maquillage adoucit son trac.

Il est 22 h 16 pile lorsque la présentatrice ouvre les portes du « journal de Jaurès ». Le Printemps de Bourges donne le « la », on enchaine sur Viviane, la battante de chez « Bata » licenciée. Elle est présente et se regarde, seréine, sur l'un des cinq récepteurs posés à même le sol. Rien n'est pire, pourtant que suivre une émission depuis le plateau même. Les écrans sont à distance. On doit tendre l'oreille au dialogue car on n'a pas le son en retour. Incommodement encore la brûlure des spots et l'entêtant ballet des caméras, les intrusions de tas de gens maison à chaque projection de reportage, le téléphone en transe. Difficile d'imaginer ce qui atterrit sur les petits écrans...

On profite en revanche d'impromptus. Ils viennent court-circuiter l'énorme appareil mis en branle comme pour des émissions de ce calibre (semaines de tournages, mobilisations de dizaines de professionnels, investissement

technique). Ainsi nous débarquait au débotté, avec sa tête de Groucho Marx, orné d'un bouquet de lilas dans son vase, un bizarre zigoto qu'on pris sur le coup pour un gag — de goût douteux — concocté par TF 1. Il n'en était rien. L'anonyme, licencié de la Loyds Bank après quinze ans de service, était « tout simplement » venu le faire savoir sous la houlette de « l'Huma ». Sèchement, Mme Cotta lui intima l'ordre de déguerpir. Ce que fit le pauvre diable...

Autre moment de haute tension : l'arrivée de l'invité-surprise. Les noms les plus insolites courent d'un rang à l'autre, tandis que Michèle Cotta libère son fauteuil. On guette aux quatre coins du studio l'entrée de la chose... qui se présente sous les traits de Bernard-Henri Lévy. Un frisson saisit l'assistance, qui se contracte et se gausse à la nouvelle de « dizaines de millions de Soviétiques détenus dans les camps ». L'impéreuse arrogance du premier intellectuel de France — comme ironise Roland Leroy — qui mord sur le temps impartit et refoula dans les archives le reportage prévu par Charles Sylvestre sur les immigrés, « Mohamed dans sa valise ».

La dictature de l'horaire — qu'on dépassera de plus de dix minutes pour laisser le micro aux étudiants Catherine et Yann, suivis avec attention par Mme et M. Albertini et Joëlle Soyer (la dame licenciée par Carnaud-Rouen pour cause de cancer !) — sonne le finale à 23 h 50.

Alors cesse sous la table l'obsédant balancement du pied droit de Roland Leroy qui, tel un métronome, aura scandé cette heure et demie de « Bonne source ».

Michel Boué

Évoquant le sort de Pierre-André Albertini, en réponse à un téléspectateur, Roland Leroy demande à ce que la France rappelle son ambassadeur en Afrique du Sud et rompe immédiatement toutes ses relations avec le pays de l'apartheid. Une autre question lui permet également de rappeler la faiblesse des recettes publicitaires dans le chiffre d'affaires de « l'Humanité » : 12 % en 1986, alors qu'elle intervient pour 80 % dans le chiffre d'affaires du « Figaro » et pour 50 % dans celui du « Monde ». Le bilan de l'année 1986, que « l'Humanité » va publier dans quelques semaines, est cependant en augmentation de 7 % par rapport à 1986, ce qui témoigne « de la santé de notre diffusion ».

LES INVITES

Assistaient à l'émission sur le plateau : Jeanne et André Albertini, Claude Aufort, Martine Bulard, René Ballet, Richard Beninger, Jules Borker, Pierre Blottin, Claude Billard, Irénée Bourgois, Michel Boue, Jacques Coubrard, Françoise Colpin, Catherine Darraud, Pascal Delmont, Étienne Fajon, Pierre Faure, José Fort, Annette et Jean Gallo, Dominique Grandmont, Jean Garcia, Joël Gegouzo, Raymond Jeanne, Georges Jonquais, Danielle Leroy, Jean-Paul Laurisse, Yann Loriette, Isabelle Laurand, Jean Malvasio, Alain Madelennat, Bruno Odent, Gaston Plissonnier, Marie-Rose Pineau, Colette Privas, Viviane Parade, Yves Perrin, Jean-Paul Quilgars, Max Rouiller, Jean Ristat, Gilles Smadja, Arnaud Spire, Joëlle Soyer, André Stil, Marie-Claude Vaillant-Couturier, Claude Vinci, Raphaël Vahé, Michel Zilberman, Marcel Zaidner.

Claude Cabanes et François Hilsium, absents de Paris, ainsi que de nombreuses personnalités, s'étaient fait excuser.

...et gagnez de nombreux lots :

1 abonnement réalisé : 1 radio-réveil

5 abonnements réalisés : 1 week-end de neige

10 abonnements réalisés : 2 semaines en gîte

20 abonnements réalisés : 1 semaine en Grèce

30 abonnements réalisés : 1 semaine au Mexique

40 abonnements réalisés : 3 semaines à Cuba

Je souscris un abonnement à « l'Humanité »

Nom _____ Prénom _____

Code postal _____ Localité _____

De la part de :

Nom _____ Prénom _____

Code postal _____ Localité _____

TARIFS :

1 an : 1.000 F

par mois : 90 F

en prélèvement automatique

Joignez votre règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « l'Humanité ». A retourner à « l'Humanité », 5, rue du Faubourg-Poissonnière, 75440 Paris Cedex 09. Pour le prélèvement automatique, « l'Humanité » vous enverra un document d'autorisation bancaire à remplir.